



## L'adieu

J'ai cueilli ce brin de bruyère  
L'automne est morte souviens-t'en  
Nous ne nous verrons plus sur terre  
Odeur du temps brin de bruyère  
Et souviens-toi que je t'attends

*Apollinaire*

*Alcools (1913)*



Guillaume Apollinaire, né à Rome en 1880, sous le nom de Guglielmo Alberto Wladimiro Alessandro Apollinare de Kostrowitzky, d'un père inconnu et d'une mère polonaise, s'installa à Paris en 1899. Dès 1902, il publie ses premiers poèmes et connaît le succès en 1913 avec son recueil **Alcools**.

Naturalisé français en 1916, blessé à la tempe par un éclat d'obus la même année, il meurt en novembre 1918 de la grippe espagnole.

## Mes impressions

Poème composé d'une seule strophe de cinq vers (ce qu'on appelle un quintil), dépourvu de ponctuation, avec des rimes organisées ainsi : ABAAB, L'adieu évoque à la fois l'automne et la mort.

Si l'automne est explicitement présente, la mort, le deuil se dévoilent dans le brin de bruyère que l'on dépose sur la tombe ainsi que dans le vers 3. Ce poème évoquerait un poème de Victor Hugo, "Demain dès l'aube..." :

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai, vois-tu, je sais que tu m'entends,  
[...]  
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur

Ce qui est étrange dans ce poème est cette impression que le mort (ou la morte) est la personne qui a cueilli le brin de bruyère, du fait de l'absence de tout lien, de toute ponctuation entre les vers.



# Trame de préparation

## Rencontre avec le poème :

- Découverte du poème.
- Appropriation par écoute du texte chanté par Léo Ferré.
- Echanges entre les enfants : construire le sens perçu. S'intéresser en particulier sur la perception du vers 3 (*il ne s'agit pas là d'analyser le poème, juste de confronter les interprétations, de partager les ressentis*).

## Questionnement sur le poème :

- Mettre en évidence la superstructure du poème :

Poème composé d'une seule strophe de 5 vers ou quintil, les vers étant chacun de 8 syllabes ou octosyllabes. Strophe donc dite isométrique.

Rimes de forme ABAAB.

Majuscule en début de vers mais absence de toute autre ponctuation, d'où la fluidité du poème.

- Enonciation :

Présence de l'auteur "J'ai"... mais ce je est-il l'auteur ?

De même est-ce la même personne que dans "je t'attends" ?

Ne peut-on pas penser qu'il y a en fait deux personnes, la première ayant cueilli le brin de bruyère, l'autre étant celle qui attend... ce brin de bruyère étant le lien qui les unit. Il s'agirait alors d'un dialogue, forme que l'on retrouve dans des états antérieurs du poème d'Apollinaire :

«J'ai cueilli ce brin de bruyère  
Mets-le sur ton cœur plus longtemps  
Nous ne nous verrons plus sur terre.»  
«J'ai mis sur mon cœur la bruyère,  
Et souviens-toi que je t'attends.»

forme parue en 1903 dans la revue *Le Festin d'Esope* et qu'on présentera aux enfants, afin qu'ils perçoivent cette aspect du poème.

- Structure :

Allitération du [t] (vers 2 et vers 5), son considéré comme dur, violent, pour exprimer, peut-être, la violence de la mort.

Absence de lien entre les vers.

Sur le plan du sens, il y a une ambiguïté initiale puisque, si on perçoit le deuil, on ne sait quel deuil. Est-ce seulement l'automne qui est morte, ou l'automne symbolise-t-elle (puisqu'ici le mot se présente sous sa forme féminine, forme en soi peu utilisée) une femme ? Ce flottement du sens caractérise en partie le texte poétique, texte qui évoque sans dire, dont le sens va au-delà de ce qu'expriment les mots.

Il y a de même une ambiguïté sur le je (voir énonciation).

### Points d'apprentissage :

- Poème sous forme de quintil, sans ponctuation.
- Sens jouant sur des ambiguïtés, du fait de l'absence de liens et de la ponctuation.
- Evocation du deuil.

### Apports :

Dire aux enfants que ce poème évoque un poème de Victor Hugo.

L'automne, dans la poésie, évoque souvent le passage de la vie à la mort, symbolisant la vieillesse.

### Ecrire :

Se proposer d'écrire un quintil sur l'automne.

- Temps 1 :  
Créer, en groupe, via Framindmap ([lien](#)), une carte mentale de l'automne.  
Consigne : Créer une carte, un schéma de ce qu'évoque l'automne, sur les mots de l'automne (selon la connaissance de ce qu'est une carte mentale, on pourra débiter en collectif).

En parallèle, on proposera une boîte à mots dans laquelle on déposera sur une période définie des fragments de phrase, des groupes de mots liés à l'automne.

*Nota : on pourrait de même créer des réseaux pour des thèmes associés à l'automne, en définissant dans un premier temps ce que nous évoque l'automne, tout comme dans ce poème l'automne est une évocation de la mort.*

*Ainsi, la création poétique se baserait sur deux réseaux mis en parallèle.*

- Temps 2 :  
Créer sur la base des réseaux élaborés un quintil.  
L'enseignant travaille alors avec chaque enfant en particulier, sur le sens, sur le lexique, en s'appuyant sur les outils élaborés.  
Par simplification, on ne demandera pas nécessairement le respect du nombre de pieds.

Exemple :

Les feuilles mortes déchiraient le ciel  
Sur le marbre froid lentement se posaient  
Sur l'horizon s'envolaient des hirondelles  
Vers de lointaines terres nouvelles  
Sur ta joue larmes et pluie se mêlaient

Un outil : dictionnaire de rimes <http://www.123rimes.com/>